

# Heid des Gattes

*Les nouvelles N° 33: septembre 2024*



L'existence d'une nichée réussie cette année a seulement été attestée avec certitude le 19 juillet, avec l'observation simultanée de la mère et de deux jeunes subadultes. L'absence d'observations des jeunes jusqu'à récemment interpelle: assurément, ils ne pouvaient qu'être dans les parages, ayant échappé à notre attention. Divers facteurs ont peut-être contraint l'espèce à changer d'habitudes: fortes et fréquentes averses, éboulements, prédatons... Sans certitude, mais on ne peut exclure qu'un tel scénario se soit aussi produit en 2023. Quoi qu'il en soit, et c'est ce qu'il faut retenir, l'espèce se maintient sur le site et s'y reproduit toujours. *Texte et photo de Pascal Lays.*

<https://www.mediafire.com/file/6juwzv5ha0b582l/HDG++BUBO-2024.m4v/file> Voilà un lien vers une superbe vidéo de Pascal.

*Sous les ifs noirs qui les abritent,  
Les hiboux se tiennent rangés,  
Ainsi que des dieux étrangers,  
Dardant leur œil rouge. Ils méditent.*

*Sans remuer ils se tiendront  
Jusqu'à l'heure mélancolique  
Où poussant le soleil oblique,  
Les ténèbres s'établiront.*

Baudelaire

## Sommaire

- > Les gardiens des ténèbres (grand duc) en page de couverture
- > *Chrysolina fastuosa*
- > Les prochaines visites guidées
- > Nid d'araignée aux Fossettes
- > Drame affreux aux Fossettes
- > *Criorhina berberina* à la Falize
- > Un tueur d'escargots ... et de limaces
- > Minime à bandes jaunes et réflexions à propos des régimes alimentaires
- > Eboulement à la Falize en juin

**Chrysolina fastuosa** (photo de P Mathieu, texte de P Lays).



Il s'agit de *Chrysolina fastuosa* qui effectue son cycle sur les espèces du genre *Galeopsis*, surtout *Galeopsis tetrahit*. Elle est présente à la Heid des Gattes, encore vue hier en sous-bois. Les ailes sont très repliées sous les élytres (qui ne sont eux-mêmes, à l'origine, que des ailes fortement sclérifiées et modifiées). Leur aspect plissé est tout à fait normal. Ces plissements peuvent prendre des formes singulières, en fonction des groupes, en forme d'éventail, par exemple, chez les dermaptères.

## Les prochaines visites guidées

Inscription par mail à [jmdarcis@yahoo.fr](mailto:jmdarcis@yahoo.fr)

Les visites sont guidées par l'équipe de la réserve.

**Samedi 21 septembre de 14h à 17h** -*L'automne aux Fossettes*- Les colchiques fleurissent la pâture humide. Les dernières libellules survolent la mare. *RV sur le parking du CHU, rue de Septroux 3, Aywaille.*

**Dimanche 22 septembre de 9h30 à 12h30** -*Les mammifères au ruisseau du Fourneau*- balade forestière à la rencontre de la martre, du blaireau, de l'écureuil, du renard, du sanglier, du cerf, du chevreuil, du raton laveur et peut-être du chat forestier... RV un peu après le hameau de Pavillonchamps en venant de Harzé, là où la route passe au-dessus du ruisseau (GR576).

**Samedi 19 octobre de 14h à 17h** -*L'automne à la Heid des Gattes*- Par le grand Manitou, y a des champignons partout. *RV rue Trotinfosse à Sougné (Aywaille) sur le parking à la sortie du tunnel sous l'autoroute.*

**Dimanche 20 octobre de 9h30 à 12h30** - La hêtraie en automne. Quand la forêt se prépare pour l'hiver. *RV rue de la Heid (Aywaille) à hauteur du n° 95.*

**Samedi 14 décembre de 14h à 17h** -*Le peuple des mousses*- Tout sur l'incroyable diversité de ces petites plantes. Les comprendre et apprécier leur discrète beauté. *RV communiqué à l'inscription.*

**Dimanche 15 décembre** -*L'univers des lichens*- quand un plus un font tellement plus que deux. *RV communiqué à l'inscription.*

**Nid d'araignée aux Fossettes** *Photo de JM Darcis, détermination et commentaire de C Devillers et S Bertrand*

Il s'agit probablement d'un cocon d'*Agroeca*. On voit un peu de soie en haut contre la tige. Comme pour les *Ero* (Mimetidae), il est plus fréquent de trouver les cocons d'*Agroeca* (Liocranidae) que les araignées.

On trouve souvent des cocons d'*Agroeca* accrochés à une tige et recouverts de terre.

Lors de sa construction, la femelle tisse un épais pédoncule de soie blanche qu'elle élargit pour réaliser une plateforme. Elle dépose ses œufs sur cette plateforme, les recouvre de soie, et ajoute une loge inférieure vide que les jeunes araignées occuperont après l'éclosion. Si la femelle n'est pas dérangée, elle recouvre cette construction avec des particules de terre qu'elle ramène du sol entre ses chélicères. La terre est placée sur le sac et maintenue en place avec de la soie.



**Drame affreux aux Fossettes** JM Darcis

*A peine sortie de son exuvie, cette splendide libellule, pas encore pigmentée, va déjà mourir.*

Ses ailes ont malencontreusement touché l'eau et, malgré ses efforts, la tension superficielle l'empêche de s'extirper du piège mortel.

Un gerris et une notonecte ont vite fait de lui injecter leur mortel poison.

Elle aurait pourtant tellement voulu s'envoler.

La nature est peut-être belle mais elle est impitoyable.



**Criorhina berberina à la Falize** JM Darcis, C Devillers, S Bertrand.

Voilà une fort belle espèce assez rare de *Syrphidae*, de la taille d'un bourdon auquel il ressemble mais s'en distingue notamment par ses gros yeux et ses petites antennes.

Christine et Serge ont déjà vu une femelle de *Criorhina berberina* var *oxyacanthae* le 19-05-2008, également à la Falize.

Voici l'écologie de *Criorhina berberina* donnée dans *Hoverflies of Britain* (Sander Bot et Frank van de Meutter, 2023) :

« Forêts de feuillus humides et sèches, forêts alluviales, mais aussi, en petit nombre, dans d'autres forêts plus sèches avec beaucoup de bois mort et de vieux arbres.

Les femelles peuvent être observées en train d'investiguer les souches mortes mais aussi les bases des troncs d'arbres vivants.

La larve vit dans le bois en décomposition de différentes espèces de feuillus, par exemple le bouleau et le hêtre européen et peut-être aussi les conifères.

Commentaire : jusqu'à récemment, il était inclus dans le genre *Criorhina* mais des preuves génétiques indiquent qu'il appartient au genre *Matsumyia*. »



## Un tueur d'escargots... et de limaces LM Xhurdebise

Un minuscule reflet métallique volant a attiré mon attention, à proximité de la première pelouse sèche de Chambralles. De près, je n'ai pas été déçu.

« Tes ailes magnifiques rivalisent avec plus d'un papillon du coin.

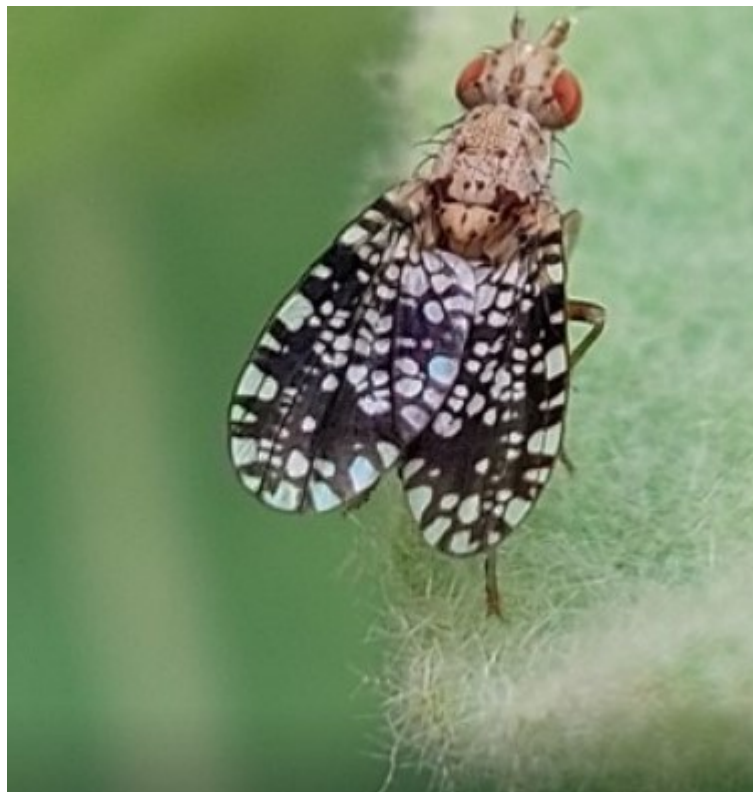
Tu appartiens aux diptères de la famille des Scyomyzidae , les mouches tueuses d'escargots!

A l'état civil, ils t'ont appelé *Trypetoptera punctulata* (cf. Obsidentify.be) .

Entre nous, c'est « Mouche ponctuée », on comprend pourquoi ...

Tes larves se nourrissent de mollusques aquatiques et terrestres y compris les limaces.

Ravi de t'avoir rencontré(e). »



## Minime à bandes jaunes et réflexions à propos des régimes alimentaires

J Collin, JM Darcis, E Steckx.

Pas besoin d'aller loin pour observer un magnifique papillon de nuit : le Bombyx du chêne ou Minime à bandes jaunes femelle, *Lasiocampa quercus*, sur le mur de ma façade, près de la porte d'entrée !

Je ne l'ai pas trouvé "minime", mais de belle taille au contraire !

Pourquoi minime ? Ce serait parce que le mâle, plus foncé, est plus petit (5 cm) que la femelle (8 cm) et que c'est lui qui présente les bandes jaunes.

La chenille du bombyx du chêne... n'apprécie pas particulièrement le chêne. Elle préférerait le saule, l'aulne, la ronce, la myrtille et les fabacées.

Comme beaucoup d'autres, ce papillon apprécie beaucoup les lisières.

Les options des régimes alimentaires, polyphage, oligophage ou monophage, sont des adaptations qui s'inscrivent dans l'histoire évolutive des espèces, complète Eric. Elles ont chacune leurs avantages et inconvénients.

Certes, le régime polyphage met à disposition une grande quantité de ressources théoriques mais qui sont exploitées par un aussi grand nombre de concurrents. De plus, pour être polyphage, vous devez disposer d'un "outillage" (pièces buccales, enzymes, traits comportementaux, ...) très généraliste, adapté à toutes les sources de nourritures mais pas nécessairement le plus efficace pour chacune.

Le régime oligo- ou monophage restreint assurément la quantité des ressources théoriques mais permet de sélectionner des outils plus efficaces tant pour l'accès à la nourriture (pièces buccales mais pas seulement) que pour son exploitation (enzymes digestives spécialisées) et de développer des comportements spécifiques maximisant l'accès aux ressources. Ces éléments donnent évidemment à l'espèce qui les possède un net avantage sur les autres espèces qui tenteraient d'exploiter la même ressource.

En poussant encore plus loin, certaines espèces ont acquis la capacité de se nourrir de ressources inaccessibles aux autres que ce soit pour des raisons "mécaniques" ou pour des raisons de toxicité, par exemple (développement de résistance, d'enzymes spécifiques, ...). Dans le cas de la toxicité, cela se double aussi souvent de l'exploitation de cette toxicité afin de se rendre soi-même toxique afin de rebuter les prédateurs.

Cette débauche de "surspécialisation" s'accompagne bien sûr souvent de la perte du caractère généraliste de sa "boîte à outils", les nouveaux outils ayant évolué à partir des premiers (de par leur origine embryologique et évolutive, on ne peut pas avoir à la fois un rostre et de puissantes mandibules, par exemple).



## **Eboulement à la Falize en juin**

**Le Professeur Camille Ek** est venu sur le terrain à la Falize ce jeudi 11 juillet. Je l'en remercie encore vivement et vous rapporte ses conclusions:

Camille a constaté un éboulement important .

Des fissures larges et profondes sont encore constatées surtout à l'est de l'éboulement mais aussi à divers endroits de la falaise. Plusieurs zones d'éboulis témoignent d'éboulements passés dont l'âge peut être estimé en fonction de la végétation qui les recouvre ou de l'absence de végétation quand l'éboulement est récent.

Un risque de récurrences est donc possible pour ne pas dire probable. Ce risque est encore majoré par l'évolution climatique actuelle avec des périodes de sécheresse ou de pluviosité de plus en plus intenses et prolongées.

Camille propose donc de limiter la circulation dans la carrière au chemin le plus à l'écart de la falaise et de marquer la limite par une rampe en bois.

Une autre alternative évoquée par Camille serait d'interdire au public d'entrer dans la carrière excepté lors de visites guidées par une personne mandatée qui serait garante du respect de la consigne.

